

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY  
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION  
FOR PEACE RESEARCH



## RAPPORT

**SYMPOSIUM NATIONAL DES  
LEADERS RELIGIEUX, ROIS ET  
CHEFS TRADITIONNELS POUR LA  
PROMOTION DE LA CULTURE DE LA  
PAIX ET LA NON-VIOLENCE EN CÔTE  
D'IVOIRE**

**THEME : CONTRIBUTION DES  
LEADERS RELIGIEUX, ROIS ET CHEFS  
TRADITIONNELS DANS LE PROCESSUS  
DE PAIX EN CÔTE D'IVOIRE : QUELLE  
SYNERGIE POUR LA PROMOTION DE  
LA CULTURE DE LA PAIX ET DE LA  
NON-VIOLENCE ?**



**Yamoussoukro, les 13 et 14 août 2019**

**Siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la  
recherche de la paix**

<b>Table des matières</b>	<b>Pages</b>
<b>Introduction</b> .....	02
1- Présentation de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.....	03
2- Justification du choix du thème.....	05
3- Objectifs du symposium.....	07
<b>I- Cérémonie d'ouverture</b> .....	08
<b>II- Déroulement des travaux</b> .....	11
1- Les panels.....	12
2- Les ateliers.....	21
<b>III- Cérémonie de clôture</b> .....	25
<b>Conclusion</b> .....	26
<b>Annexes</b> .....	28
Annexe 1 : Déclaration de Yamoussoukro 2019.....	28
Annexe 2 : Plan d'action.....	30
Annexe 3- images du symposium.....	32
Annexe 4- Discours d'ouverture et de clôture du Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.....	33
Annexe 5- Liste des participants.....	38

## Introduction

Du 13 au 14 août 2019, il s'est tenu à la Fondation Félix Houphouët BOIGNY pour la recherche de la paix, précisément dans la salle de Réconciliation, le Symposium national des Leaders religieux, rois et chefs traditionnels pour une culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire sur le thème : « **Contribution des leaders religieux, rois et chefs traditionnels dans le processus de paix en côte d'ivoire : Quelle synergie pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence ?** ».

Ce symposium fut organisé conjointement par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et le PNUD.

Ont participé audit symposium, seize membres de la Chambre nationale des rois et chefs traditionnels dont huit représentants de l'Assemblée des rois et chefs traditionnels et huit représentants du Directoire de cette institution étatique, douze leaders religieux représentants des institutions religieuses (catholique, Musulmane, évangéliques), une représentante de l'Institution « Le Médiateur de la République », un représentant de l'Assemblée Nationale, une représentante du Conseil National des Droits de l'Homme et sept leaders d'opinion et des associations de jeunesse représentants la société civile.

Le Symposium était placé sous le haut patronage de Madame Mariatou Koné, Ministre de la Solidarité, la Cohésion sociale et de la lutte contre la Pauvreté. Il a pu se dérouler conformément aux Termes de Références et a réuni au total trente-cinq (35) participants et six experts-formateurs.

Les communications scientifiques étaient regroupées autour de deux grands axes à savoir **l'axe 1 : « Gestion des conflits et réconciliation en côte d'ivoire »** et **l'axe 2 intitulé « Culture et consolidation de la paix »**.

Le présent rapport fait la synthèse des travaux de ce symposium, articulés autour des points suivants : la justification du choix du thème, les objectifs visés, la cérémonie d'ouverture, le déroulement des travaux, la cérémonie de clôture suivis du plan d'action et de la déclaration de Yamoussoukro en annexes.

## **1. Présentation de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix**

### ***Création et dénomination***

Le siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a été construit à partir de 1977 et inauguré le 26 juin 1989 par la tenue d'un colloque international sur « la paix dans l'esprit des hommes » à Yamoussoukro, organisé par l'Etat de Côte d'Ivoire et l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Depuis le 05 décembre 1997, la Fondation Félix Houphouët-Boigny est devenue « Fondation Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix » par la signature d'un contrat de coopération et de siège entre la Côte d'Ivoire et l'UNESCO.

### ***Statut***

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix est une institution privée à vocation internationale reconnue d'utilité publique.

### ***Objectifs***

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix cherche à établir la paix comme force dans la vie des hommes et à renforcer la pertinence du message de paix de celui dont elle porte le nom prestigieux Félix Houphouët-Boigny. Au-delà du message, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix veut que la paix soit traduite dans les comportements comme le disait Félix Houphouët-Boigny : « La paix n'est pas un mot. C'est un comportement ». La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a pour objectifs principaux :

- de contribuer à la recherche, à la sauvegarde, au maintien et à la promotion de la paix en Afrique et dans le monde, dans l'esprit de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la charte des Nations Unies ;

- d'être un centre de réflexion et de recherche sur la paix et de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des peuples africains et de leur lutte pour la liberté et la justice ;
- d'être un lieu d'échanges, de dialogue, de conciliation et de fraternité humaine.

### **Missions**

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a pour principales missions :

- l'établissement d'une culture de paix au niveau national et international ;
- la préparation, la formation à la citoyenneté et à son exercice à tous les niveaux ;
- la mise en place de mécanismes et d'institutions d'établissement et de renforcement de la paix ;
- la création d'un cadre de dialogue, d'échanges entre les nations, les communautés, etc.

Sous l'autorité du Secrétaire Général, le Professeur Jean-Noël LOUCOU, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix organise des activités scientifiques, culturelles et pédagogiques, coordonnées par deux départements de recherche : Le Département de la Recherche de la Paix et le Département des Recherches Historiques.

Le symposium national des Leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels sur la culture de la paix s'inscrit dans la logique des activités de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix au titre de l'année 2019.

## 2-Justification du choix du thème

D'une manière générale, l'article 175 de la Constitution de la IIIème République accorde de pleins pouvoirs à la CNRCT en lui reconnaissant un rôle de gestionnaire des conflits et de promoteur du développement local. Cette légitimité historique et culturelle est certainement à la base de la confiance et de l'autorité dont jouissent, dans nombre des cas, les chefs traditionnels. Toute chose qui leur permet d'intervenir efficacement dans le maintien de la paix sociale.

C'est pourquoi, dans les attributions de la CNRCT, les articles 9 et 19 lui confèrent de grandes missions et des fonctions capitales. En effet, l'article 9 mentionne que : « La Chambre nationale des Rois et Chefs traditionnels de Côte d'Ivoire contribue à la valorisation de la fonction d'autorité traditionnelle et à la promotion des us et coutumes ainsi que des idéaux de paix et de développement. Elle a pour missions au titre de la gestion des rois et chefs traditionnels :

- de favoriser les échanges interculturels;
- de contribuer à régler les litiges relatifs à la désignation des autorités traditionnelles conformément aux us et coutumes ;
- d'organiser des séances de formation à l'endroit des autorités traditionnelles;

Au titre des questions d'ordre national

- d'initier des missions de médiation pour la-prévention et la gestion des crises et conflits ;
- de promouvoir le civisme ;
- d'émettre un avis consultatif sur des questions d'intérêt national;
- de contribuer à la mobilisation des populations pour les activités de développement ;
- de veiller à la préservation du patrimoine culturel de la Côte d'Ivoire, en relation avec les institutions étatiques, etc. ».

Quant aux dispositions de l'article 19, elles stipulent que « Le directoire de la Chambre est l'organe exécutif de la Chambre nationale des Rois et Chefs traditionnels de Côte d'Ivoire. Il est chargé d'assurer la médiation lorsque la Chambre nationale des Rois et Chefs traditionnels de Côte d'Ivoire est saisie d'un conflit ou d'une crise; de proposer toute mesure pouvant concourir à la paix et à la cohésion sociale, etc. ».

Les pouvoirs traditionnels sont donc loin d'être des acteurs passifs de la scène politique nationale. La fonction de Roi et de chef n'est pas qu'honorifique. Elle est essentielle dans la préservation des valeurs qui aident à consolider la paix, l'unité nationale et à améliorer les conditions favorables à l'équilibre socio-économique et politique.

A cet effet, les leaders religieux, rois et chefs traditionnels constituent un groupe cible indiqué pour sensibiliser les populations à l'apprentissage du vivre-ensemble.

Dès lors, quelle place les religions et les traditions devront-elles occuper dans une Côte d'Ivoire, qui plus que jamais, veut concilier démocratie et tradition, identités religieuses et culturelles et ouverture ?

Le choix des leaders religieux, rois et chefs traditionnels, dans le présent projet de symposium, trouve-t-il sa justification à travers le rôle prépondérant que ceux-ci peuvent jouer dans la résolution des conflits et dans la sensibilisation des populations aux valeurs universelles de la culture de la paix.

Au regard donc des attributions dévolues à la CNRCT conformément aux articles 9 et 19 susmentionnés notamment « promouvoir les idéaux de paix et de développement ; organiser des séances de formation à l'endroit des autorités traditionnelles; favoriser les échanges interculturels; initier des missions de médiation pour la-prévention et la gestion des crises et des conflits ; contribuer à régler les litiges relatifs à la désignation des autorités traditionnelles conformément aux us et coutumes ; promouvoir le civisme ; émettre un avis consultatif sur des questions d'intérêt national,... » et aux rôles décisifs que jouent les leaders religieux ainsi que les leaders d'opinion, il convient de renforcer non seulement leurs capacités, mais de leur offrir également un cadre d'échanges et de dialogue en vue d'apporter des solutions durables à la culture de la paix, au vivre-ensemble et au développement nécessaires à la Côte d'Ivoire.

Ce symposium qu'organise la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix vise, ainsi, à mettre à la disposition des leaders d'opinion les outils nécessaires à la promotion de la paix, du dialogue interreligieux et interculturel entre les différentes communautés. Ce dialogue peut offrir un cadre idéal et une méthode de concertation sur tous les sujets, même les plus sensibles, sur la base du respect mutuel.

### 3- Objectif du symposium

Il s'agissait d'amener les participants à développer et à mettre en œuvre des mécanismes et des outils pour la promotion du dialogue et de la paix en Côte d'Ivoire, et à s'engager dans la décrispation de l'environnement sociopolitique en Côte d'Ivoire en vue de garantir des élections pacifiques en 2020. Dans cette optique, l'on poursuivait des objectifs spécifiques suivants : identifier les causes de l'explosion de la violence et de la montée de l'intolérance à la veille des élections ; recueillir les témoignages et les expériences des leaders religieux, des Rois et chefs traditionnels dans la prévention des crises et le règlement des conflits ; identifier les différentes formes d'engagements citoyens des Leaders religieux, Rois et chefs traditionnels dans la promotion de la culture de la paix en vue d'une transformation sociale durable ; maîtriser les mécanismes et les modes d'emploi du dialogue intercommunautaire et interreligieux ; utiliser efficacement les alliances inter-ethniques dans le règlement des conflits communautaires et/ou politiques en Côte d'Ivoire ; jouer le rôle de médiateurs de manière active et efficace ; mettre en pratique la communication non-violente ; Pratiquer l'écoute active et participative ; élaborer des messages de paix en direction des populations vivant en Côte d'Ivoire ; lancer un appel à l'endroit des leaders politiques et de la population. Le symposium a ouvert ses portes le mardi 13 août 2019 en présence des officiels.

## I- Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a commencé par l'hymne nationale de Côte d'Ivoire, chanté en chœur par tous les participants ainsi que les officiels. Ensuite, les représentants des confessions musulmanes et chrétiennes ont prié pour confier ce symposium national à Dieu. Les prières furent dites par le Docteur Bangaly DOUMBIA, représentant la Ligue Islamique des Prédicateurs en Côte d'Ivoire (LIPCI) et par son éminence le révérend-Pasteur GBOAGNON Apollinaire, président de la Fédération Evangélique de Côte d'Ivoire (FECEI), pour le compte des chrétiens. Celles-ci furent suivies des allocutions.



Pr. Jean-Noël LOUCOU lors de son allocution à l'ouverture

Le premier intervenant fut le Professeur Jean-Noël LOUCOU, Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Celui-ci a, dans un premier temps, situé le cadre de cette rencontre historique avant d'en présenter les objectifs tout en saluant la présence symbolique de tous les participants, gage de leur engagement pour la consolidation d'une paix durable en Côte d'Ivoire. Puis, dans un second temps, il a situé la responsabilité des Rois et Chefs traditionnels, des leaders religieux ainsi que celles des leaders d'opinion et de toutes les composantes de la société civile sur la nécessité et l'urgence de s'investir pleinement dans toutes les actions concrètes pour prévenir les violences dans tous les domaines y comprises les violences électorales afin de fonder durablement la culture de la paix à divers niveaux de la société ivoirienne car dira-t-il :

*« Toute société humaine ne persévère dans son être que si elle se fonde sur ce triangle interactif que constituent sa culture, son histoire et sa spiritualité. Les Rois et chefs sont les garants de nos traditions, de nos valeurs ancestrales et permanentes. Les Leaders religieux nous enseignent les valeurs transcendantales qui donnent sens et régulation à la vie humaine. Pour ce que vous êtes, pour la situation que nous vivons, par votre parole puissante, vous devez dire le mot juste, à l'instant juste pour préserver la*



Les participants lors de l'hymne nationale de Côte d'Ivoire

paix dans notre pays. **C'est maintenant qu'il nous faut réfléchir, parler, agir pour la paix, et non en 2020 dans l'urgence. C'est maintenant qu'il faut appeler à désarmer les plumes, les cœurs. C'est maintenant qu'il faut cesser d'appeler le malheur, de prophétiser le chaos.** Tous ceux qui sont fermés aux choses spirituelles, mêmes les plus élémentaires, ne savent pas qu'à force d'appeler le malheur, il arrive comme le diable. Ce symposium vient donc à point nommé, non seulement pour renforcer vos capacités, mais aussi pour offrir un cadre d'échanges et de dialogue en vue de promouvoir la non-violence et la culture de la paix dans notre pays ».



Le chef GBIZIE Lambert parlant au nom des participants

A sa suite, intervinrent successivement monsieur ASSANDE, qui parla au nom du Représentant Résident du PNUD en Côte d'Ivoire et sa Majesté Nanan GBIZIE Lambert, deuxième vice-président de la Chambre Nationale des Rois et Chefs Traditionnels (CNRCT) qui fut le porte-parole des participants. Dans un bref discours, le dernier cité s'est non seulement réjoui de leur participation à ce symposium, mais il a

particulièrement salué l'initiative des organisateurs tout en les incitant à persévérer dans leurs missions afin d'être des locomotives pour la préservation de la paix et de la cohésion sociale en Côte d'Ivoire.

Le Professeur KOUAME N'guessan, représentant madame Mariatou KONE, Ministre de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté, eut la latitude de prononcer le discours d'ouverture.



M. ASSANDE prononçant son discours à l'ouverture

D'emblée, ce dernier adressa des remerciements à l'endroit des organisateurs notamment à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, au Secrétaire Général de ladite institution et au PNUD pour avoir réussi à rassembler les Rois, Chefs traditionnels, leaders religieux et leaders de la jeunesse à un tel Symposium dont la thématique cadre avec l'évènement qui s'annonce s'agissant des élections de 2020. Après avoir remercié les experts en charge de la formation, un point d'honneur a été fait au PNUD pour son appui constant au Gouvernement ivoirien, en particulier au Ministère de la solidarité, de la cohésion sociale et de la lutte contre la pauvreté, dans le processus de consolidation de la paix en Côte d'Ivoire. Puis, faisant un bref rappel des conséquences des crises précédentes, Il avança que « **Le plus important après une crise, c'est de trouver les ressorts nécessaires pour en sortir et envisager les perspectives qui tirent les leçons du passé** ». Contextualisant donc l'organisation de ce symposium, Il en a justifié la pertinence en précisant que « **Ce symposium vient à un moment où les signaux venant des acteurs politiques suscitent de grandes inquiétudes au sein des populations [...] Les leaders religieux, Rois et chefs traditionnels ont en commun, des valeurs qui constituent le socle de la société, telles que le respect des normes sociales, le sens de la justice, la tolérance et la solidarité. A l'approche de l'an 2020, les Leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels doivent avoir la capacité d'influencer positivement les populations, car, ils ont une grande responsabilité dans l'apaisement du climat social, avant, pendant et après les élections** ». Pour terminer, Il a souhaité que les travaux débouchent sur un programme de formation, de sensibilisation et de renforcement des capacités des chefs de canton, chefs de villages et des leaders d'opinion dans chaque région. Par ces mots, il a ouvert solennellement les travaux du symposium. La cérémonie d'ouverture a pris fin par une photo de famille et par le cocktail prévu à cet effet.

## II- Déroulement des travaux

Les travaux de la première journée ont été présidés par le Professeur Jean-Noël LOUCOU, Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Avant le démarrage, les participants ont pu se présenter individuellement. Ce qui leur a permis de se connaître davantage, de familiariser et de savoir la qualité des participants à ce symposium. Cette présentation a précédé le **premier panel** intitulé : **Gestion des conflits et réconciliation en Côte d'Ivoire.**

Présidé par le Professeur Jean-Noël LOUCOU, ce thème fut animé par trois panélistes à savoir monsieur **YA Kouakou Jérôme** pour le **Thème 1 : « Rôles et responsabilité des chefs religieux, rois et chefs traditionnels pour un usage efficace des alliances inter-ethniques dans le règlement des conflits communautaires et/ou politiques en Côte d'Ivoire »** ; monsieur **OUATTARA Peyogori** pour le **Thème 2 : « Contribution des rois, chefs traditionnels et leaders religieux au processus électoral pour des élections sans violences »** et par monsieur **KLA Konan** pour le **Thème 3 : « Techniques de la médiation dans les conflits communautaires : Approches et modes d'application au niveau des leaders religieux, de la Chambre des Rois et Chefs Traditionnels et des leaders d'opinion pour le renforcement de la cohésion sociale ».**

## 1- Les panels

### PANEL 1 : « Gestion des conflits et réconciliation en Côte d'Ivoire »

**Thème 1 : « Rôles et responsabilité des chefs religieux, rois et chefs traditionnels pour un usage efficace des alliances inter-ethniques dans le règlement des conflits communautaires et/ou politiques en Côte d'Ivoire »**



Une vue des participants suivant attentivement l'exposé sur les alliances inter-ethniques

Cette thématique fut présentée par Monsieur **YA Kouakou Jérôme, sociologue, Chercheur-Formateur en culture de la paix au Département de la recherche de la paix, à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.** Cette communication visait les objectifs suivants : identifier les problèmes qui rendent les alliances inter-ethniques inefficaces, indiquer le rôle et la responsabilité des leaders religieux, rois et chefs traditionnels pour les rendre plus dynamiques, utiliser les alliances inter-ethniques et interreligieuses pour pacifier l'environnement sociopolitique en Côte d'Ivoire, employer les alliances pour décriper les tensions et les crises entre les acteurs politiques ivoiriens.

*« Notre propos vise donc le recours aux pratiques anciennes en vigueur*

*dans les microsociétés pour les employer dans la macro-société en vue de vaincre le spectre de la violence y comprises les violences électorales », dira-t-il.*

Poursuivant, il a défini les concepts puis indiqué les buts des alliances inter-ethniques. Il a d'abord fait la genèse des alliances et a présenté une liste non-exhaustive desdites alliances avant d'en présenter les fonctions. L'état des lieux des alliances qu'il en fit lui a permis de proposer des pistes de solutions pour leur meilleure promotion et leur utilisation efficace.

Dans ses propos introductifs, il a rappelé que dans les temps anciens, les alliances inter-ethniques ou alliances à plaisanterie, appelées « Toukpè » localement, permettaient de résoudre pacifiquement les conflits et d'éviter le chaos ou la violence. Elles ont ainsi participé à la naissance de l'Etat-nation, à la préservation de la paix et de l'équilibre social. Dans leurs fonctions sociologiques, celles-ci sont essentielles pour créer l'entente et la fraternité. Elles sont également indispensables pour cultiver le rejet de la violence, cultiver la tolérance, le respect de la diversité ethnique et culturelle et pour consolider à la fois les rapports socio-économiques et politiques cordiaux. Elles visent la dédramatisation des conflits et la non-violence. Ce sont donc des pactes de non-agression qui conduisirent à la cohésion des groupes sociaux alliés. Ce qui a permis de légitimer les coutumes traditionnelles, le respect de la vie humaine, la reconnaissance des droits identitaires individuels et collectifs liés à la souveraineté des ethnies et des peuples, le pardon mutuel qu'elles organisaient systématiquement, la repentance grâce aux rites expiatoires, et la réconciliation. Elles consacraient le respect de l'autorité coutumière en se référant à la jurisprudence pour éviter les conflits violents. Cette forme de socialisation, dynamique, a participé à la stabilisation des relations entre plusieurs communautés, à la consolidation de la paix en Côte d'Ivoire de même qu'à la création de la communauté de bien. Malgré leur existence de nos jours, personne n'y a recours dans le règlement des conflits tant dans les conflits communautaires que dans les conflits politiques. Ignorées et délaissées, elles ont tendance à ne plus jouer pleinement leurs rôles comme par le passé et ont perdu une large partie de leurs fonctions dont les principales sont la non-violence et la tolérance (interdiction de verser le sang d'un allié agresseur ou de recourir à la force physique) protégées par le totem qui interdit la violation de ces valeurs.

Le conférencier a fait observer que les alliances inter-ethniques sont rendues inefficaces car elles sont de moins en moins opérationnelles dans la prévention et la gestion des conflits à l'heure actuelle dans les diverses communautés et sur la scène politique dans la mesure où les personnes qui pratiquent le jeu des alliances ne connaissent ni les origines ni les fondements ni les contextes qui ont engendré l'alliance pratiquée. Au regard donc de ces problèmes liés à l'utilisation de ces alliances dans le règlement des conflits, l'animateur a longuement insisté sur les voies et moyens pour s'en servir de manière efficace afin de créer la convivialité, la fraternité, l'acceptation de la différence dans toutes les couches sociales.

*« Comment rendre les alliances inter-ethniques et interreligieuses opérationnelles dans les villages, les villes, les communautés, et au niveau des acteurs de la scène politique en Côte d'Ivoire ? Comment revaloriser ces alliances qui ont permis à la Côte d'Ivoire d'être considérée comme un pays de paix ? Comment parvenir à la culture des alliances pour impacter les relations interhumaines et favoriser le vivre-ensemble harmonieux ? Comment se ressourcer de ces alliances qui ont transcendé sur les violences que l'on observait dans les conflits d'antan ? ». Ce sont autant de questions dont les réponses constituaient les défis à relever.*



Quelques participants très attentifs aux exposés

Pour ce faire, d'après monsieur YA Kouakou Jérôme, l'on doit cesser de considérer les alliances à plaisanterie comme des mécanismes traditionnels ou des instruments alternatifs de gestion des conflits. Mais, il convient de les considérer comme des instruments fondamentaux pour régler les conflits dans toutes les couches sociales, dans tous les domaines ; de les employer de manière récurrente et systématique afin de les rendre utiles, efficaces et

opérationnelles. Ceci apparaît comme un préalable. Dans cette perspective, une place de choix mérite d'être accordée non seulement à l'apprentissage qui doit véhiculer les principes propres aux alliances, identifier les groupes alliés et mettre l'accent sur les notions relatives à la diversité culturelle et ethnique, mais également aux réflexions pédagogiques et éducatives que suscite cette forme de socialisation pour opérer une immense transformation des mentalités, attitudes, perceptions et comportements de manière formelle et non formelle. La mise en œuvre pourrait s'axer également sur l'élaboration de programmes spécifiques qui porteront sur la construction non-violente de la personne, la consolidation de la paix et la préservation des us et coutumes. En tout état de cause, les chefs coutumiers doivent être nécessairement associés à la formation des enseignants et des élèves en vue de construire une identité ivoirienne. Les alliances à plaisanteries sont une pratique traditionnelle pour prévenir les conflits, les gérer et les régler de manière pacifique. Il est possible d'en faire donc un instrument d'intégration nationale. C'est pourquoi, l'animateur a proposé de décréter une journée nationale des alliances inter-ethniques et de récompenser les chefs traditionnels qui se basent sur ces alliances pour régler les conflits communautaires dans leurs localités.

Cette communication fut suivie avec beaucoup d'intérêts. Les échanges et les contributions qui ont suivi ont porté essentiellement sur l'appropriation par les jeunes générations des alliances inter-ethniques, la possibilité d'en créer de nouvelles, d'intégrer leur enseignement dans de nouveaux programmes et sur le rôle des leaders communautaires dans la résolution des crises politiques.

## **Thème 2 : « Contribution des rois, chefs traditionnels et leaders religieux au processus électoral pour des élections sans violences »**

Cet exposé fut présenté par monsieur **OUATTARA Peyogori, Expert national au PNUD**. Ce **spécialiste en cohésion sociale** a procédé à l'identification des différentes étapes du processus électoral qui passe nécessairement par l'élaboration d'un cadre



Les participants sont attentifs à leurs rôles pour apaiser les élections en 2020

juridique, la planification électorale et la mise en œuvre organisée, la formation en éducation civique, l'inscription officielle des électeurs, les campagnes électorales, le vote, la proclamation des résultats. Cette dernière prend en compte la certification des résultats électoraux et des procédures post-électorales. Une série d'images lui ont permis d'illustrer les conséquences des violences électorales en Afrique et dans le monde. En plus des images, un tableau chiffré récapitulatif de ces violences a montré la nécessité de les prévenir afin d'éviter le chaos et les drames.

Dans cette optique, Il a situé les responsabilités d'un vrai leader sur le terrain avant, pendant et après les élections. Ce qui lui a permis d'indiquer les caractéristiques ainsi que la responsabilité d'un leader

d'opinion qui consistent à influencer positivement le groupe ou les communautés et non manipuler, connaître le groupe et le milieu, être capable de faire changer les choses et d'éveiller les consciences. Il a enfin dressé un tableau sombre des effets néfastes des crises avant, pendant et après les élections dans le monde.

En effet, les élections ont, par exemples, occasionné 380.000 morts au Soudan du sud en 2013, 3000 morts en Côte d'Ivoire, 370.000 morts en Syrie depuis 2010 et 300 morts en Guinée sans compter le nombre pléthorique de déplacés, victimes des crises électorales dont 50.000 enregistrés en Côte d'Ivoire en 2010 et 12 millions dénombrés au Soudan du sud. Eu égard à ces chiffres, il a invité les participants à être des leaders en vue de pacifier le processus électoral de 2020 en Côte d'Ivoire. A ce titre, il a mis en exergue, à leur endroit, un ensemble de bonnes pratiques en leur qualité de leaders avant de situer leurs responsabilités sur le terrain avant, pendant et après les élections. Pour clore cette importante communication qui est d'actualité, il a souligné les atouts et le rôle d'un leader d'opinion. Les échanges interactifs ont montré toute la pertinence de ce thème.

**Thème 3 : « Techniques de la médiation dans les conflits communautaires : Approches et modes d'application au niveau des leaders religieux, de la Chambre des Rois et Chefs Traditionnels et des leaders d'opinion pour le renforcement de la cohésion sociale ».**

Monsieur **KLA Konan, Sous-Directeur du renforcement de la Cohésion sociale du Médiateur de la République** fut le troisième paneliste du jour. Il a animé ce thème qui suscitait beaucoup d'attentes chez les participants car les uns et les autres voulaient partager les expériences du Médiateur de la République en termes de médiation et de gestion des conflits en Côte d'Ivoire.

Cette présentation a porté sur trois points essentiels à savoir l'approche définitionnelle, la clarification de la méthodologie de la gestion des conflits communautaires ainsi que la détermination de



Des participants suivant avec intérêt la médiation dans les conflits communautaires

l'approche au niveau des leaders religieux, les Rois et Chefs Traditionnels et les leaders d'opinion. Elle fut basée sur l'expérience du Médiateur de la République.

Dans son intervention active et participative, il a défini les concepts de communauté, de Conflit, Conflit communautaire, de la médiation, du dialogue communautaire et de la cohésion sociale que l'on définit comme l'ensemble des processus et mécanismes qui contribuent à l'équilibre d'une société. Ces mécanismes permettent aux individus, dotés de talents divers, de chances sociales différentes et mus de passions et des intérêts contradictoires, de construire une société et de vivre une vie collective. Insistant sur la gestion des conflits, il la présente comme un processus opératoire dont la finalité demeure la transformation d'une problématique sociale donnée, une perspective de diagnostic globale des facteurs moteurs du conflit, de la mise en interaction des protagonistes et de la systématisation des voies matérielles et immatérielles qui consacrent la fin du conflit.

Suite aux concepts définis, M. KLA Konan a abordé le point portant sur la méthodologie de la gestion des conflits communautaires, où il a indiqué les étapes de la médiation ainsi que le processus de règlement des conflits communautaires. Ceux-ci consistent à identifier les problèmes, distinguer les causes et les effets, aider à rechercher les solutions qui peuvent être acceptées par les deux parties, à établir un accord et à élaborer une fiche de suivi-évaluation. Des cas concrets furent cités en exemples. Il s'agit des conflits communautaires qu'a connus la Côte d'Ivoire à Bouna, à Azaguié, à Béoumi, à l'ouest et d'autres conflits relatifs à la désignation des chefs traditionnels, ceux opposant des acteurs à l'administration ivoirienne, etc.

Au cours des échanges, l'on a retenu la nécessité d'organiser des ateliers de renforcement des capacités des Députés ivoiriens sur les thématiques comme la cohésion sociale. Mieux, les participants ont proposé la création d'un comité de sage ainsi que la mise en place d'un comité pour l'observation des processus électoraux, de définir une idéologie claire pour la

société ivoirienne, d'inciter les leaders d'opinion à dire la vérité aux politiques sur leur gestion et les attitudes pouvant inciter à la haine.

Après la pause-déjeuner, les travaux ont repris à 15h09 avec le second panel de la journée.

## **PANEL 2 : « Culture et consolidation de la paix »**

### **Thème 1 : « Introduction à la culture de la paix, à la réconciliation et au pardon »**

Le second panel a débuté par la première thématique intitulée **« Introduction à la culture de la paix, à la réconciliation et au pardon »**, animée par M. **KOFFI Yao Ernest, formateur au Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix**. Son intervention s'est articulée autour de la définition des notions fondamentales du thème à savoir **culture de la paix** et **engagement pour la paix**. Pour lui, la culture de la paix a une connotation agricole. Elle consiste à intégrer dans l'esprit humain les semences de la paix, notamment : la non-violence, la tolérance, le dialogue, la solidarité, le civisme, le respect de la dignité humaine, la démocratie, la protection de l'environnement, le pardon.

Dans la seconde partie de son exposé, l'intervenant a mis un accent particulier sur le pardon et son interaction avec la réconciliation. S'accordant avec le penseur Jean Delumeau, il a argumenté que le **« pardon constitue le seul trait d'union possible entre les hommes et entre les hommes et Dieu »**. On a ainsi compris que sans pardon, on ne saurait envisager la réconciliation. Il a mis fin à sa présentation en demandant aux participants de fournir une réflexion sur les différentes démarches culturelles possibles pour obtenir le pardon.

## **Thème 2 : « Contribution du civisme et de la citoyenneté : quels engagements des leaders religieux, rois et chefs traditionnels ? »**

Le deuxième thème portant sur « **Contribution du civisme et de la citoyenneté : quels engagements des leaders religieux, rois et chefs traditionnels ?** » a été animé par **M. Lucien TIE Bi Zahouli Lucien, formateur en gestion des conflits à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.**

En introduction, il a présenté les objectifs du module avant de procéder à une approche définitionnelle et à la présentation des enjeux du civisme. La projection de l'extrait d'une émission spéciale sur le civisme a permis de comprendre la gravité de la situation de l'incivisme qui se généralise en Côte d'Ivoire.

Ensuite, les causes, formes et conséquences de l'incivisme ont été abordées. En plus de l'action des principaux acteurs que sont l'État et les leaders religieux et communautaires, l'intervenant a invité chacun à faire preuve d'exemplarité, à s'appropriier les concepts d'engagement, de participation et de consultation sans lesquels il n'y a pas de véritable démocratie ni de développement durable. Il a clos son propos en présentant les différentes actions à mener dans le but de consolider le civisme. La phase des échanges a permis d'apporter des éclaircissements sur certains points abordés, puis de faire des recommandations sur la vulgarisation du civisme et de la citoyenneté. La première journée a pris fin à 18h21min.

La seconde journée a débuté par la lecture et l'adoption du rapport de la première journée. Puis, s'en est suivi l'atelier relatif aux témoignages et de partage d'expériences des leaders religieux des rois et chefs traditionnels, des leaders d'opinion dans la prévention des crises et le règlement des conflits en Côte d'Ivoire.

## 2- LES ATELIERS

### **ATELIER 1 : « Témoignages et partages d'expériences des leaders religieux des rois et chefs traditionnels, des leaders d'opinion dans la prévention des crises et le règlement des conflits en Côte d'Ivoire de 1999 à 2019 »**

Les activités de la deuxième journée du symposium se sont déroulées le mercredi 14 août 2019. Le premier atelier était consacré aux « *Témoignages et partage des expériences des leaders religieux des rois et chefs traditionnels, des*



L'assistance lors de l'atelier relatif aux témoignages

*leaders d'opinion dans la prévention des crises et le règlement des conflits en Côte d'Ivoire de 1999 à 2019».*

Il fut dirigé par M. YA Kouakou Jérôme. Le partage d'expériences et le recueil des témoignages avaient pour but d'inciter ces acteurs clés à poursuivre leurs actions ou de les orienter vers de nouvelles actions pour préserver la paix, la tolérance et la non-violence en Côte d'Ivoire. Il s'agit de recueillir des exemples d'actions qui ont été menées par ces principaux acteurs pendant les crises et les conflits qui ont perturbé le tissu social, la paix et la cohésion sociale de 1999 à 2019.

Autrement dit, en termes d'objectifs, il s'agissait de recueillir des témoignages et partager les expériences, de mesurer les impacts et les conséquences, d'indiquer non seulement les succès enregistrés, mais également de recenser les obstacles et les échecs rencontrés, de nommer les acteurs impliqués dans les conflits réglés ou non réglés.

L'atelier s'est déroulé en plénière. Les points qui ont été abordés concernent le coup d'état de 1999, la crise de 2002 qui a occasionné la rébellion armée et la crise post-électorale qui eut lieu en 2010. Des participants ont relaté leurs initiatives. L'on note que ces actions ont été menées soit individuellement, soit collectivement, soit institutionnellement soit de manière associative.

Ainsi, il apparaît que les chefs coutumiers et des leaders religieux notamment le Conseil Supérieur des Imams (COSIM) ont été très actifs dans des actions de préventions et de résolution des différents conflits qui ont eu lieu en Côte d'Ivoire au cours de ces périodes. Le COSIM, par exemple, a lancé une série d'appels au calme et à la retenue à l'endroit des musulmans et de la jeunesse pendant la crise post-électorale. Ce qui a permis d'éviter une guerre religieuse au moment où des attaques ciblées dirigées contre des mosquées et des imams se multipliaient pour créer le chaos dont les conséquences seraient incalculables. Bien qu'ayant, quelquefois, réussi à éteindre des foyers de tension, ils ont souvent éprouvé le sentiment de n'avoir pas été écoutés par les hommes politiques. Ce qui a provoqué la survenue d'autres crises armées en Côte d'Ivoire.

Au plan institutionnel, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, Le Médiateur de la République, l'Assemblée Nationale et le PNUD ont montré qu'ils ont été très actifs d'une manière ou d'une autre.

D'une manière générale, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a intensifié les sensibilisations pour la promotion de la culture de la paix, de la non-violence et de la réconciliation. Plusieurs thématiques

allant dans ce sens ont été développées à travers des colloques, conférences, séminaires, ateliers de formation et de renforcement des capacités en direction d'un public varié comprenant largement les jeunes, les associations et organisations religieuses dont le Conseil Supérieur des Imams (COSIM), la Jeunesse étudiante Catholique (JEC), le Parlement des Jeunes de Côte d'Ivoire (PJCI), la Fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI-section FLASH), le corps préfectoral, les élus et cadres, les organisations féminines, les enseignants du secondaire, les organisations syndicales, etc. Selon monsieur YA Kouakou Jérôme, ces activités se sont déroulées et continuent de l'être malgré le budget de fonctionnement stationnaire de la Fondation FHB en vue d'impacter véritablement la paix en Côte d'Ivoire.

Les actions du Médiateur s'inscrivent généralement dans la médiation. La liste non exhaustive de ces activités énumérées par monsieur KLA Konan a permis aux participants de connaître davantage les missions de cette institution étatique et de découvrir les processus de saisine et de requête.

S'exprimant au compte du PNUD, monsieur OUATTARA Peyogori a révélé que le PNUD et le système des Nations-Unies ont toujours accompagné la Côte d'Ivoire à travers des actions qui concourent à la consolidation de la paix, au maintien de la paix, à la réconciliation et au développement durable.

Toutefois, la passion qu'ont suscitée les sujets abordés a cristallisé le débat à un moment donné. Ceci n'a pas favorisé la maîtrise de la gestion du temps réservé à cet atelier. Par conséquent, l'atelier n'a pas pu arriver à son terme laissant de côté les problèmes délicats à aborder à savoir la crise entre le PDCI et le RHDP ou entre les Présidents Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara, et entre Soro Guillaume et Alassane Ouattara au compte de l'année 2019, le règlement des crises liées à l'identification, à la carte nationale d'identité, à la crise qui tourne autour de la Commission

électorale indépendante (CEI), au phénomène des enfants « microbes », à la crise liée à l'orpaillage clandestin, aux conflits fonciers, à l'immigration, à la circulation des armes, enfin au retour de Laurent Gbagbo et de Blé Goudé.

Cet atelier a été suivi par le thème relatif aux **« Techniques de l'écoute active et participative »**, exposé par madame Edith BEHIBRO, Présidente de l'ONG Service Droits de l'Enfant et de la Famille de l'Afrique (SDEF-AFRIQUE), sur

### **ATELIER 2 : « Techniques de l'écoute active et participative »**

Durant son intervention, madame BEHIBRO Edith a fixé les objectifs du module avant de mener une activité interactive sur la base d'un texte. Elle a, ensuite, défini le concept de communication, ses obstacles et relevé les conditions d'une communication efficace ainsi que les techniques de communication. Puis, elle a abordé l'écoute active en indiquant ses avantages de même que les conditions pratiques pour réussir une bonne écoute active. Cet exposé a pris fin par des échanges qui en ont favorisé une meilleure compréhension.

### **ATELIER 3 : « Elaboration du plan d'action »**

Un plan d'action ayant pour but de consolider la paix en Côte d'Ivoire a été élaboré par les participants. Les travaux ont été dirigés par monsieur OUATTARA Peyogori du PNUD. Ayant travaillé en sous-groupes, la restitution et l'adoption furent en plénière. Ce plan d'action révèle une gamme d'activités qui seront menées en synergie par les différentes composantes du symposium en vue de consolider la paix en Côte d'Ivoire. Outre ces projets dont les estimations budgétaires ont été adoptées publiquement, des recommandations ont été également faites.

#### **ATELIER 4 : « *Elaboration de la Déclaration de Yamoussoukro à l'endroit des leaders politiques et de la population* »**

Cette déclaration fut dénommé « Déclaration de Yamoussoukro 2019 ». Les travaux en sous-commissions furent présidés par l'Imam Ousmane Diakité, Secrétaire Général du Conseil Supérieur des Imams (COSIM, le Révérend-Pasteur Docteur SERY Gboagnon Appolinaire, président de la Fédération Evangélique de CI (FECI) et par sa Majesté Nanan GBOCHO Yapi, membre des comités régionaux de la Chambre Nationale des Rois et Chefs Traditionnels. La restitution et l'adoption eurent également lieu en plénière.

### **III- Cérémonie de clôture**

L'après-midi du mercredi 14 août 2019 a été consacré à la cérémonie officielle de clôture du symposium national des leaders religieux, rois et chefs traditionnels pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire.

Avant la cérémonie de clôture, le film « **La foi dans la paix** » a été projeté. Ce film documentaire retraçant la vie et l'œuvre de paix du président Félix Houphouët-Boigny a permis de comprendre la passion qu'avait le père de la nation ivoirienne pour la paix. La cérémonie de clôture a été consacrée à la lecture du plan d'action, à la lecture de déclaration du symposium et de la motion de remerciements. Puis, dans la perspective d'amener les participants à devenir tous des artisans de paix, de cultiver la paix quotidiennement, de développer les valeurs qui la sous-tendent, le

poème de Pierre Guilbert intitulé « **Alors la paix viendra** » a été lue par l'ensemble des participants sous la conduite de monsieur YA Kouakou Jérôme.

Ensuite, des diplômes de participation furent remis à l'ensemble des participants et aux experts par le Secrétaire Général de la Fondation, le Professeur Jean-Noël LOUCOU et par monsieur OUATTARA Peyogori. Ces diplômes de participation et de formation permettent de matérialiser leur assiduité et leur implication pendant ces deux jours d'intenses travaux.

Monsieur Jean-Noël LOUCOU a mis fin à la cérémonie de clôture et au symposium par une allocution. Dans son adresse, il a manifesté sa gratitude au PNUD pour son soutien financier et technique qui a permis d'organiser le symposium. Il a terminé son allocution en demandant aux différentes composantes du symposium de mettre en exergue toutes les connaissances acquises pendant cette formation en vue de préserver la cohésion sociale et la consolidation de la paix. Pour terminer, il les a invités à être des artisans de paix dans leurs entourages immédiats et dans leurs différentes localités.

## **Conclusion**

Au terme des deux jours qu'a duré le symposium national des leaders religieux, rois et chefs traditionnels pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire, l'on a noté que le besoin d'organiser ce genre de rencontre d'envergure nationale se faisait sentir avec empressement pour analyser les problèmes conflictuels que traverse la Côte d'Ivoire et de mener des réflexions tous azimuts en vue de leur apporter des solutions durables. En témoignent les échanges qui furent fructueux et conviviaux mais très engagés, et surtout par l'assiduité de tous les participants à l'ensemble des activités.

Cependant, au regard de la pertinence des thèmes, les deux jours se sont avérés insuffisants. C'est pourquoi, selon les suggestions de tous, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et le PNUD, partenaire

technique, pourraient envisager non seulement d'autres rencontres qui couvriraient trois jours de travaux, et veiller également sur l'exécution du plan d'action qui a été élaboré de manière consensuelle.

Quant à la Déclaration de Yamoussoukro 2019, il revient à ces deux institutions et aux structures ayant pris part au symposium de la mettre en valeur auprès de toutes les institutions en Côte d'Ivoire et auprès des acteurs politiques.

## ANNEXES

### Annexe 1- Déclaration de Yamoussoukro

#### *« Déclaration de Yamoussoukro 2019 »*

Nous, Rois et Chefs traditionnels, Leaders religieux, Leaders d'opinion, participant au symposium national pour une culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire, organisé par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, Réunis à Yamoussoukro les 13 et 14 août de l'année 2019 dans la mythique salle de Réconciliation au siège de la Fondation ;

**Vu** la Constitution ivoirienne de novembre 2016 ;

**Vu** le rôle prépondérant des Rois et Chefs traditionnels, des leaders religieux et des leaders d'opinion dans la prévention, la résolution des conflits et dans la sensibilisation des populations aux valeurs universelles de la culture de la paix ;

**Vu** les missions dévolues à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ;

**Considérant** les crises que la Côte d'Ivoire a connues ;

**Considérant** les conflits communautaires récurrents ;

**Considérant** qu'au sortir de la crise postélectorale, la Côte d'Ivoire s'est engagée vers la voie de la démocratie et de l'Etat de droit qui nécessitent l'engagement constant de tous les Rois et Chefs traditionnels, des Leaders religieux, des leaders d'opinion pour la consolidation et la promotion de la démocratie, des droits de l'homme, de la non-violence, du civisme, de la tolérance, de la solidarité et de la diversité citoyenne active ;

**Considérant** la situation d'inquiétude qui prévaut au sein des populations et l'angoisse que suscitent les élections présidentielles de 2020 ;

**Convaincus que** le dialogue, la concertation, la solidarité, la tolérance et le respect des différences constituent une source de salut et un noyau de cohésion sociale autour des valeurs républicaines ;

**Conscients que** la Côte d'Ivoire, jadis havre de paix et poumon économique des pays membres de la CEDEAO, demeure un pays phare sur l'échiquier africain et mondial grâce à ses hommes et femmes de valeur qui, dans tous les domaines d'activités, illustrent la grandeur et la dignité de la Nation ;

**Nous engageons à :**

- Promouvoir la culture de la paix et de la non-violence;
- Œuvrer pour la décrispation de l'environnement sociopolitique en Côte d'Ivoire en vue de garantir les élections pacifiques en 2020 ;
- Contribuer à l'élaboration et à la diffusion des messages de paix en direction des populations ;
- Jouer de manière active et efficace le rôle de facilitateurs et de médiateurs dans les divers conflits;
- Constituer une plateforme de collaboration, de concertation et d'échanges sur les actions à mener pour consolider la paix en Côte d'Ivoire.

**Et à ces fins,**

Nous lançons un appel à la classe politique ivoirienne à renouer un dialogue politique sincère sur les grandes questions d'intérêt public et à transcender le nombrilisme partisan pour dépasser les questions d'intérêt personnel ;

Invitons l'Etat et les acteurs concernés à impliquer les Rois et Chefs traditionnels, leaders religieux et leaders d'opinion dans le processus de paix ;  
Convenons de nous engager dans la vulgarisation de la présente Déclaration et les actes du Symposium auprès des partis politiques, institutions de la République, institutions internationales et des organisations religieuses, des Organisations de la Société Civile pour un dialogue national permanent entre acteurs politiques et diverses forces vives de la Nation pour la protection de la République et la sauvegarde des valeurs qui en constituent le socle ;

Nous réaffirmons notre attachement aux valeurs de la culture de la paix et à la consolidation de l'Etat de droit par le respect absolu des lois et règlements et des institutions de la République.

**Fait à Yamoussoukro, le 14 Août 2019**

**Le Symposium des Rois et Chefs traditionnels, Leaders Religieux, Leaders d'opinion pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence**

**OBJECTIF GENERAL : Consolider la paix en Côte d'Ivoire**

	OBJECTIFS	RESULTATS	ACTIONS /ACTIVITES	RESPONSABLE	CIBLES	PERIODE DE DEROULEMENT	BUDGET ESTIMATIF	CONTRAINTES
1	<b>Maintenir la paix durable au sein des communautés</b>	Les leaders religieux, Rois et chefs traditionnels sont à l'écoute de leurs communautés	Renforcer les capacités des leaders religieux, Rois et chefs traditionnels en écoute	La Fondation FHB	Les leaders religieux, Rois et chefs traditionnels	Octobre- Décembre 2019	15 000 000	Budgétaire
2	<b>Créer une plateforme de collaboration et d'échanges des leaders religieux, Rois et chefs traditionnels</b>	Il existe plateforme de collaboration et d'échanges des leaders religieux, Rois et chefs traditionnels	Organiser des rencontres périodiques	La chambre des Rois	Les leaders religieux, Rois et chefs traditionnels	Une fois/ trimestre	5 000 000	Budgétaire  que ce soit exclusif
3	<b>Renforcer la cohésion sociale en Côte d'Ivoire</b>	la cohésion sociale en Côte d'Ivoire est renforcée	- Promouvoir les alliances interethniques  - Organiser des campagnes de sensibilisation sur les notions de civisme, de	Plateforme et la Fondation FHB	Les populations dans les 31 régions et les deux districts autonomes	1 <sup>er</sup> semestre 2020	330 000 000	Budgétaire  Sécurité

			citoyenneté et de cohésion sociale - Sensibiliser au respect des us et coutumes					
4	<b>Contribuer à des élections apaisées en Côte d'Ivoire</b>	des élections sans violence sont organisées en 2020	- Organiser une rencontre entre les leaders politiques - Renforcer leur capacité sur le processus électoral - Organiser une caravane de sensibilisation pour des élections apaisées	Plateforme et la Fondation FHB	- Les leaders politiques  - Les populations dans les 31 régions et les deux districts autonomes	1 <sup>er</sup> semestre 2020	330 000 000	Budgétaire  Sécurité
<b>COÛT TOTAL</b>			<b>680 000 000 FCFA</b>					

### Annexe 3- images du symposium



La photo de famille



Une vue des participants avant la cérémonie d'ouverture

## **Annexe 4- Discours d'ouverture et de clôture du professeur Jean-Noël LOUCOU, Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix**

### **1- Discours d'ouverture**

Madame la Ministre de la Solidarité, de la Cohésion sociale et la Lutte contre la Pauvreté,

Monsieur le Préfet de région, Préfet du Département de Yamoussoukro,

Monsieur le Maire de la Commune de Yamoussoukro,

Monsieur le Représentant résident du PNUD,

Distingués chefs traditionnels et religieux,

Monsieur le Président du Parlement des jeunes,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours un plaisir renouvelé pour la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix de recevoir les hommes et les femmes de bonne volonté, chercheurs et artisans de paix. Cette paix qui a été la quête permanente du donateur de cette fondation, le Président Félix Houphouët-Boigny, d'illustre mémoire.

Je voudrais, au nom de tout le personnel, spécialement les membres du Département de la recherche de la paix, cheville ouvrière de ce symposium, et en mon nom propre, saluer tous les participants et leur souhaiter la cordiale bienvenue dans notre institution.

Comme le disait avec humour le Président Houphouët-Boigny, je vous déclare la paix.

Vous permettrez de saluer le représentant de madame la Ministre de la Solidarité, de la Cohésion sociale et de la Lutte contre la pauvreté. Vous voudriez bien transmettre au professeur Mariatou Koné, nos salutations déférentes et nos remerciements pour sa collaboration précieuse et son soutien bienveillant à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la promotion de la culture de la paix dans notre pays.

Nous exprimons tous nos vifs remerciements au PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) qui a bien voulu mener de concert avec la Fondation une série de formation à la culture de la paix. Nous apprécions à juste valeur cette coopération. Nous lui exprimons toute notre gratitude pour son appui institutionnel et son soutien financier.

Nous remercions également les institutions et les associations qui participent à ce symposium : l'Assemblée nationale, Le Médiateur de la République, la Chambre Nationale des Rois et Chefs traditionnels (CNRCT), le Conseil National des Droits de l'homme (CNDH), l'Eglise catholique, le COSIM, le Conseil National des Eglises Protestantes Evangéliques, l'Eglise des Chérubins et Séraphins, l'Association pour le développement de la culture islamique, l'Association des Femmes Musulmanes, la Fédération Evangélique de Côte d'Ivoire, le Parlement des Jeunes de Côte d'Ivoire.

Nous saluons les autorités politiques, administratives et coutumières de Yamoussoukro qui ne nous ont jamais ménagé leur collaboration constante.

Nous remercions enfin les journalistes et professionnels des médias qui ont accepté de couvrir l'événement et d'en rendre compte.

Mesdames, Messieurs,

Notre institution, ce n'est pas hasard, est au cœur de la réflexion, de l'action et de la formation pour la promotion de la culture de la paix. C'est ici qu'est né en 1989 le concept de culture de la paix dont nous célébrons, cette année, les trente ans d'existence. Et nous nous employons, jour après jour, à former à la citoyenneté, à la démocratie et à la culture de la paix. Nous le faisons sans tambour ni trompette, mais dans l'efficacité et l'exigence constante de résultats. Car c'est en formant une masse critique de citoyens et de citoyennes, de vrais démocrates que nous enracinerons la paix, la démocratie et le développement.

Le symposium sur la culture de la paix et la non-violence s'inscrit dans le cadre des programmes de recherche et de formation de notre fondation, qui, faut-il le rappeler, a pour mission de promouvoir le dialogue, la paix et la fraternité humaine. Fidèle en cela à la pensée du Père de la nation qui n'eut de cesse de prôner, toute sa vie durant, la paix et l'amour.

En faisant appel aux rois et chefs et aux leaders religieux, nous reconnaissons leur rôle éminent dans la vie sociale et leur contribution positive à la prévention et la gestion des crises et des conflits.

Toute société humaine ne persévère dans son être que si elle se fonde sur ce triangle interactif que constituent sa culture, son histoire et sa spiritualité. Les Rois et chefs sont les garants de nos traditions, de nos valeurs ancestrales et permanentes. Les Leaders religieux nous enseignent les valeurs transcendantales qui donnent sens et régulation à la vie humaine. Pour ce que vous êtes, pour la situation que nous vivons, par votre parole puissante, vous devez dire le mot juste, à l'instant juste pour préserver la paix dans notre pays. C'est maintenant qu'il nous faut réfléchir, parler, agir pour la paix, et non en 2020 dans l'urgence. C'est maintenant qu'il faut appeler à désarmer les plumes, les cœurs. C'est maintenant qu'il faut cesser d'appeler le malheur, de prophétiser le chaos. Tous ceux qui sont fermés aux choses spirituelles, mêmes les plus élémentaires, ne savent pas qu'à force d'appeler le malheur, il arrive comme le diable.

Ce symposium vient donc à point nommé, non seulement pour renforcer vos capacités, mais aussi pour offrir un cadre d'échanges et de dialogue en vue de promouvoir la non-violence et la culture de la paix dans notre pays.

Trois jours durant, tous les participants vont suivre des conférences, participer à des panels et des ateliers, visionner des films, débattre librement de la paix, de la démocratie et du développement.

Les résultats de ce symposium contribueront non seulement à mettre en œuvre des mécanismes et des outils pour la promotion du dialogue et de la paix, mais aussi, en cette année préélectorale, à travailler à la décrispation de la situation sociopolitique.

La Fondation s'engage, de concert avec le PNUD, à mettre en place un suivi permanent des résolutions et recommandations.

Je souhaite plein succès aux travaux du symposium pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence.

## 2- Discours de clôture

Distingués Rois et Chefs et Leaders religieux,

Honorables invités,

Chères participantes et chers participants,

Mesdames, Messieurs,

Au moment où vont se refermer les portes de notre Salle de réconciliation, si bien nommée qui a abrité nos travaux, je voudrais, au nom de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et de notre partenaire institutionnel, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), féliciter chaleureusement et remercier tous les participants à ce symposium.

Pendant deux longues journées, nous avons débattu librement, parfois passionnément de la culture de la paix et des conditions d'élections apaisées dans notre pays en 2020.

Les objectifs que nous nous étions fixés en organisant ce symposium ont été, sans forfanterie, largement atteints.

J'espère que tous les participants tireront tout le profit possible de la formation reçue et qu'ils œuvreront, dans leurs domaines professionnels et confessionnels et dans leurs zones respectives, à la cause de la paix, de la réconciliation nationale et de la cohésion sociale.

Il faut pour enraciner la culture de la paix des citoyens actifs, assumant toutes leurs responsabilités.

L'avenir n'est écrit nulle part. Il nous appartient, individuellement et collectivement, dans les conditions déterminées par notre passé et notre présent de crise, d'écrire de nouvelles pages lumineuses pour un avenir de liberté et de paix pour notre pays bien-aimé.

Le rapport de synthèse qui vient d'être lu donne toute la substance des travaux de notre symposium. La déclaration dite Appel de Yamoussoukro en donne l'esprit.

Les recommandations permettront à chacun des participants d'apporter sa pierre à l'édification de la culture de la paix, en appliquant, jour après jour, les valeurs de cette culture dans son milieu familial, professionnel, associatif et confessionnel. C'est dire que notre œuvre n'est pas achevée, elle ne fait que commencer.

Je voudrais remercier une fois encore le Département de la recherche de la paix, le PNUD, les experts, les rois et les chefs, les leaders religieux, les représentants des institutions de la République, des associations et ONG, les journalistes et tous les participants.

Je vous souhaite bon retour dans vos familles respectives, en espérant vous revoir bientôt dans ce temple de la paix.

Je déclare clos les travaux du symposium national des leaders religieux, rois et chefs traditionnels pour une culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire.

Annexe 5- Liste des participants

<b>N°</b>	<b>NOMS ET PRENOMS</b>	<b>FONCTION</b>	<b>STRUCTURE</b>	<b>Ville</b>	<b>CONTACT</b>
<b>1</b>	<b>Jean-Noël LOUCOU</b>	Secrétaire Général	Fondation FHB	Abidjan	
<b>2</b>	<b>GBIZIE Lambert</b>	2 <sup>ème</sup> Vice-Président	Directoire CNRCT	Gagnoa	<b>07 64 36 61</b>
<b>3</b>	<b>DODO N'dépo Gildas</b>	3 <sup>ème</sup> Vice-Président	Directoire CNRCT	Adzopé	<b>07 85 20 27</b> <b>05 74 88 22</b>
<b>4</b>	<b>OUATTARA Guibomkoro</b>	4 <sup>ème</sup> Vice-Président	Directoire CNRCT	Bouna	<b>75 39 44 16</b>
<b>5</b>	<b>BOKA Yapi Julien</b>	5 <sup>ème</sup> Vice-Président	Directoire CNRCT	Daoukro	<b>08 4 49 30</b> <b>58 53 65 06</b>
<b>6</b>	<b>DOSSO Lemissa</b>	Membre du Bureau	Directoire CNRCT	Mankono	<b>07 04 65 56</b>
<b>7</b>	<b>KOFFI Mouroufié</b>	Membre du Bureau	Directoire CNRCT	Bondoukou	<b>07 70 93 65</b> <b>44 74 52 52</b>
<b>8</b>	<b>NDORI Joseph</b>	Membre du Bureau	Directoire CNRCT	Agboville	<b>09 69 00 65</b>
<b>9</b>	<b>TANO Bian AKA</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Maféré	<b>07 08 64 86</b>
<b>10</b>	<b>GAGJI Dagbo Joseph</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Gagnoa	<b>07 63 88 78</b>

<b>11</b>	<b>TOUKROU Papa</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Sassandra	<b>09 34 00 12</b>
<b>12</b>	<b>KOMOE Kouadio</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Bouaké	<b>09 11 60 97</b>
<b>13</b>	<b>YAPO Gbocho</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Adzopé	<b>07 63 57 47</b>
<b>14</b>	<b>OULAÏ Doue Edmond</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Guiglo	<b>45 71 85 54</b>
<b>15</b>	<b>DOUE Oula Henri</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Duékoué	<b>07 66 44 21</b>
<b>16</b>	<b>KOUASSI Denis</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Bouaké	<b>57 10 01 67</b>
<b>17</b>	<b>Jacques KOUASSI</b>	Prêtre	Diocèse de Yamoussoukro	Agboville	<b>08 26 25 21</b>
<b>18</b>	<b>Rév. Past. ASSOU Désiré</b>	Assistant du Président (SG CNEPECI)	Conseil NI des Eglises Protestantes (CNEPECI)	Abidjan	<b>07 81 29 05</b> <b>01 85 80 80</b>
<b>19</b>	<b>KAHA Grivatz Lucien</b>	Pasteur	Eglise Chérubins-S.	Abidjan	<b>07 03 38 09</b>
<b>20</b>	<b>KOUGNON-Dore Marie-Laure</b>	S/D Affaires juridiques et Protection du Citoyen	Médiateur de la République	Abidjan	<b>07 05 08 62</b> <b>88 87 34 66</b>

<b>21</b>	<b>SIAKA Ouattara</b>	Membre de la Commission Affaires Générales et Institutionnelles	Assemblée Nationale	Abidjan	<b>49 29 94 18</b>
<b>22</b>	<b>YOUSSOUF Konaté</b>	Aumônier militaire (Imam)	Etat-Major de la Marine (Base de la Marine de Locodjoro)	Abidjan	<b>07 91 74 60</b>
<b>23</b>	<b>AZAUD Alexandra</b>	Chargée d'études	Conseil NI des Droits de l'Homme (CNDH)	Abidjan	<b>87 32 56 52</b>
<b>24</b>	<b>Dr KONATE Moussa</b>	Vice-Président	Association pour le Dév. De la cult. Islamique (ADCI)	Abidjan	<b>48 77 66 60</b> <b>42 19 01 81</b>
<b>25</b>	<b>DOSSO Idrissa</b>	Représentant	Conseil National Islamique (CNI)	Abidjan	<b>57 60 69 30</b>
<b>26</b>	<b>Ousmane Diakité</b>	Secrétaire Général	Conseil Sup. des Imams (COSIM)	Abidjan	<b>07 04 80 41</b>
<b>27</b>	<b>COULIBALY Aminata</b>		Association des Femmes Musulmanes de CI (AFMCI)	Abidjan	<b>40 91 70 84</b>
<b>28</b>	<b>SOUMAHORO Ahmed Kader</b>	Vice-Président	Assoc. Des Elèves et Etudiants Musulmans de CI (AEEMCI)	Abidjan	<b>47 39 96 60</b> <b>76 00 95 79</b>
<b>30</b>	<b>GUEHI Vlèhi Vincent</b>	Membre	Comités régionaux CNRCT	Douékoué	

<b>31</b>	<b>VAH Yao Josué</b>	Président	Parlement des Jeunes de CI (PJCI)	Abidjan	<b>08 66 17 43</b>
<b>32</b>	<b>KOUMA Benjamin</b>	Représentant Dr YAYE Dion Robert  (Pasteur)	Eglise Baptiste œuvres et mission	Yamoussoukr	<b>09 10 38 53</b>
<b>33</b>	<b>KOUADIO Kouakou Yao Ekra</b>	(Représentant Mr Jean-Baptiste NILEBIEN)  Président CNHACI	Convention Nationale du Christianisme Apostolique de CI (CNHACI)	Abidjan	<b>08 54 27 67</b>
<b>34</b>	<b>Dr. SERI Gboagnon Apollinaire</b>	Rév. Pasteur (Président)	Fédération Evangélique de CI	Abidjan	<b>06 33 28 38</b>  <b>88 52 64 48</b>
<b>35</b>	<b>Dr DOUMBIA Bangali</b>	Enseignant	Ligue Islamique des Prédicateurs en CI (LIPCI)	Abidjan	<b>58 86 00 39</b>
<b>36</b>	<b>KLA Konan</b>	Expert-Formateur	Médiateur de la République	Abidjan	<b>59 62 03 51</b>  <b>55 32 67 96</b>
<b>37</b>	<b>BEHIBRO Edith</b>	Experte-Formatrice	ONG Service Droit de l'Enfant et de la femme de l'Afrique (SDEF – Afrique)	Abidjan	<b>07 83 53 90</b>  <b>66 15 38 28</b>

<b>38</b>	<b>YA Kouakou Jérôme</b>	Expert-Formateur	Fondation FHB pour la recherche de la paix	Abidjan	<b>08 64 05 96</b> <b>07 08 92 04</b> <b>05 43 35 73</b>
<b>39</b>	<b>TIE BI Zaouli Lucien</b>	Expert-Formateur	Fondation FHB pour la recherche de la paix	Abidjan	<b>07 09 30 10</b>
<b>40</b>	<b>KOFFI Yao Ernest</b>	Expert-Formateur	Fondation FHB pour la recherche de la paix	Abidjan	<b>07 10 18 78</b> <b>07 41 32 97</b>
<b>41</b>	<b>OUATTRA PEYOGORI</b>	Expert-Formateur	PNUD CI	Abidjan	<b>08 00 31 32</b> <b>67 33 24 09</b>
<b>42</b>	<b>Past. SILUE David Kuhen Zana</b>	Assistant du Président FECI (Directeur à l'organisation et à la Mobilisation)	Fédération Evangélique de CI (FECI)	Abidjan	<b>42 86 86 71</b> <b>55 57 09 76</b>

Fait à Abidjan, le 30 août 2019

**Jean-Noël LOUCOU**



**Secrétaire Général**